

LA CHASSE AUX PETITS BOVIDÉS À LA CAUNE DE L'ARAGO (TAUTAVEL, FRANCE) : OPPORTUNISME OU SÉLECTION DES PROIES ?

Florent RIVALS*, Anne-Marie MOIGNE** et Henry de LUMLEY**

Résumé

La Caune de l'Arago (Tautavel, France), gisement du Paléolithique inférieur, renferme plusieurs couches archéologiques très riches en restes d'argali (mouflon) et de tahr. Compte tenu de l'épaisseur de certaines couches (jusqu'à 80 cm), il a été nécessaire de les individualiser. Grâce à une représentation informatique, il a été possible d'étudier la répartition spatiale des vestiges osseux et de confirmer l'individualisation de trois niveaux du complexe moyen, les sols E, F et G et, pour ce dernier, de proposer une subdivision en trois niveaux archéostratigraphiques. C'est à partir de cette hypothèse que l'étude des restes fossiles présents dans chaque subdivision permet d'estimer le nombre d'individus chassés, l'âge d'abattage des animaux et leur sexe et, enfin, la saison de chasse. Ces données servent à caractériser les populations d'argali et de tahr dans chacun des niveaux. L'étude comparative de ces populations permet de vérifier l'hypothèse de chasse sélective et, ainsi, d'approcher le comportement et le mode de vie des chasseurs au Paléolithique inférieur

Summary

Small bovids hunting in the "Caune de l'Arago" (Tautavel, France): Prey selection or opportunism ?

The "Caune de l'Arago", a Lower Palaeolithic cave, contains several archaeological levels with a large assemblage of argali sheep and tahr. The study of bone remain spatial distribution was made possible by using a computer method. Three levels are individualised in the middle complex, the layers E, F and G, and the latter is subdivided into three archaeostratigraphical levels. Fossil remains from all identified levels were studied in order to determine the number of hunted animals, their age and sex, and the hunting season. These data characterize argali and tahr populations for each level. A comparative study of these populations helped to verify that hunting was selective and to better understand the behaviour and living mode of the Lower Palaeolithic hunters.

Mots clés

Chasse, Paléolithique inférieur, Argali, Tahr, Caune de l'Arago.

Key Words

Hunting, Lower Palaeolithic, Argali, Tahr, Caune de l'Arago.

Une des problématiques actuelles en archéozoologie porte sur la détermination des modalités de subsistance des hommes préhistoriques, plus précisément sur les stratégies de chasse.

Pour les gisements du Paléolithique inférieur, les études ont tout d'abord concerné le problème "chasse et/ou charognage". En effet, dans de nombreux gisements de cette période (Atapuerca, Isernia, Caune de l'Arago), une étude récente montre que les hommes ont pratiqué la chasse aussi bien que le charognage (Monchot, 1999). Si l'activité de chasse est clairement définie à la Caune de l'Arago

(Moigne, 1983), à Atapuerca (couches TG10B et TG10C) le mode d'acquisition n'est pas toujours évident (Monchot et Carbonell, 1999).

Après le problème "chasse et/ou charognage", la principale controverse concerne le type de chasse, chasse généraliste (ou opportuniste) ou chasse spécialisée ou sélective (Patou, 1989). La définition de la chasse spécialisée varie selon les auteurs et la distinction entre opportunisme et sélection n'est pas forcément stricte (Gardeisen, 1999). En effet, une chasse spécialisée peut se concentrer sur une espèce (celle qui domine l'assemblage) sans qu'il y ait de

Manuscrit reçu le 27 septembre 2001, accepté le 5 février 2002.

* Centre Européen de Recherches Préhistoriques, UMR 5590 du CNRS, Avenue Léon-Jean Grégory, 66720 Tautavel, France.

** Muséum national d'Histoire naturelle, UMR 6569 du CNRS, 1 rue René Panhard, 75013 Paris, France.

sélection des individus chassés. P. Mellars (1973) considère qu'une chasse spécialisée concerne une seule espèce, L. Orquera (1984) élargit cette définition pour y introduire la chasse de deux ou trois espèces. Par exemple, à l'échelle d'une région, J. Altuna (1989) a montré que, dans les sites moustériens de la région cantabrique (Lezetxiki, El Pendo, Morín), la chasse n'était ni spécialisée ni sélective, mais que toutes les espèces étaient exploitées. En revanche, au Paléolithique supérieur, spécialement au Magdalénien, les hommes ont pratiqué une chasse spécialisée très sélective, basée soit sur le cerf, soit sur le bouquetin selon la topographie de l'environnement immédiat de la grotte.

De même, selon P. G. Chase (1987), la chasse sélective apparaîtrait au moment de la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur. En revanche, d'autres auteurs affirment qu'au cours du Paléolithique, les modes de subsistance (charognage, chasse spécialisée ou sélective) ont varié selon les périodes, les régions et les groupes (Patou, 1989 ; Grayson et Delpech, 1998 ; Gardeisen, 1999). Au Paléolithique moyen, par exemple, dans la grotte du Portel Ouest, la chasse est de type opportuniste (Gardeisen, 1999) alors que, dans d'autres sites contemporains, la chasse est spécialisée. Par exemple, sur les grands bovidés à La Borde (Jaubert *et al.*, 1991) ou à Mauran (Farizy *et al.*, 1994) ou bien sur le bouquetin à l'Hortus (Pillard, 1972), au Lazaret (Patou, 1984), à Zafarraya (Barroso Ruiz *et al.*, 1984) et dans plusieurs gisements du Caucase (Lioubin et Baryshnikov, 1984).

Les choix qui apparaissent sont donc liés à la facilité de capture, au rapport qualité/quantité, aux déplacements saisonniers de troupeaux, mais aussi au groupe de chasseurs et à la durée de l'occupation. Les hommes du Paléolithique n'étant pas sédentaires, l'assemblage reflète un aspect de leur économie de subsistance (Gardeisen, 1999).

Dans les précédentes études de l'argali de la Caune de l'Arago (Monchot, 1996 et 1997), les résultats obtenus ne permettaient pas de savoir si la chasse était sélective et s'il y avait eu un choix du sexe. En effet, l'auteur reste prudent devant une démarche de spécialisation (dans le sol F, par exemple) car les choix peuvent être dus à des critères de facilité de chasse, de rapport qualité/quantité et de critères saisonniers.

C'est à partir de l'étude archéozoologique que nous pouvons apporter des éléments de réponse à ces questions. Dans un premier temps, il a été nécessaire de mener un travail d'individualisation archéostratigraphique afin de tenter de définir des niveaux d'occupation en fonction des restes

osseux présents. Les études de la répartition spatiale des vestiges sont rares pour les gisements du Paléolithique inférieur. L'emploi de ce type d'étude remet souvent en cause les résultats déjà établis. Par exemple, lors de l'étude de la Grotte Vaufrey, L. R. Binford (1988) montre que le cerf et le cheval ont été charognés et que le tahr a été introduit par les carnivores. Une étude de la répartition spatiale de ce matériel par rapport aux restes de carnivores a été réalisée par D. K. Grayson et F. Delpech (1994), ils démontrent que les herbivores ont pu être chassés par l'homme.

La Caune de l'Arago

La Caune de l'Arago se situe dans la partie méridionale du massif des Corbières, sur la commune de Tautavel (Pyrénées-Orientales, France). La stratigraphie du gisement est connue par les campagnes de fouilles menées par Henry de Lumley depuis 1967 et par une série de carottages qui ont atteint la base du remplissage. Ce dernier a une épaisseur de 15 mètres et contient une trentaine de niveaux archéologiques caractérisés par un abondant matériel lithique et paléontologique (Lumley *et al.*, 1984). L'ensemble du matériel archéologique est étudié par une équipe pluridisciplinaire du Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel.

Le groupe des petits bovidés est représenté par cinq espèces : l'argali (*Ovis ammon antiqua*), le tahr de Bonal (*Hemitragus bonali*), le tahr des Cèdres (*Hemitragus cedrensis*), le bouquetin (*Capra sp.*) et le chamois (*Rupicapra sp.*). Seules les deux premières espèces, les plus abondantes, sont prises en compte dans cette étude, qui vise à éclairer le comportement de chasse de ces hommes préhistoriques.

Cette étude porte sur trois niveaux du complexe moyen, les "sols"⁽¹⁾ G, F et E. Le "sol G" est daté de 450 000 ans (stade isotopique 12) et contient une quantité importante de matériels archéologiques. Son épaisseur peut atteindre 80 cm. Nous pensons que la constitution de ce sol résulte de plusieurs occupations successives par l'*Homo erectus*. Le "sol F", moins épais que le précédent, contient de très nombreux restes de bovidés accumulés par l'homme il y a environ 440 000 ans. Enfin, le "sol E", dans lequel les vestiges sont répartis de manière plus diffuse, a été daté d'environ 420 000 ans.

À partir d'une étude des profils de mortalité, A.-M. Moigne (1983) a montré que l'accumulation des restes d'herbivores, notamment de l'argali, est due à une activité

1 La dénomination entre guillemets correspond aux couches définies lors de la fouille.




Fig. 1 : Localisation et stratigraphie synthétique de la Caune de l'Arago (d'après Lumley *et al.*, 1984 ; modifié).

Datation	Chronologie Isotopique		Dénomination stratigraphique					Sédimentation	
	Chaud	Froid	Complexe	Séquence	Ensemble	plancher stalagmitique	Sol		
0									
35 000			COMPLEXE SUPÉRIEUR	SUP.	VI	VI		Stalactites Terres brunes	
		3							
		4				V	V 1 à 3	A B	
92 000		5					IV 8 IV 7		
128 000		6					IV 6		
195 000							IV 5d IV 5c IV 5b IV 5a IV 4 IV 3	C C C C C moy.	Planchers stalagmitiques intercalés de sols archéologiques
220 000		7			INF.	IV			
250 000		8						C inf.	
320 000		9					IV 2		
370 000		10							
400 000		11					IV 1		
430 000			COMPLEXE MOYEN	SUP.	III		D E F G	Sables grossiers lités	
450 000		12							
		13				II		H I J	Limons sablo-argileux
				INF.	I		K L M N O P Q R S T	Sables lités	
		14							
		15	COMPLEXE INFÉRIEUR	SUP.				U V W	Argiles jaunes
		16						X Y Z	Argiles brunes
		17		INF.					
690 000						0		Plancher stalagmitique	
110 - 120 millions d'années			CALCAIRE "URGO-APTIEN"					SUBSTRATUM CALCAIRE	

de chasse sélective menée par l'homme pré-historique : sélection des adultes dans le "sol F" ou des jeunes dans le "sol G". L'objectif de cette étude est de réaliser une individualisation plus poussée des vestiges contenus dans les niveaux archéologiques, afin d'affiner la limite des niveaux d'occupation. Cette étude a déjà été menée à la Caune de l'Arago par V. Pois (1998, 1999, 2000) qui utilise la méthode informatique appliquée à la totalité du matériel archéologique et paléontologique de l'ensemble II afin de définir des niveaux d'habitat. Les résultats obtenus nous permettent de discuter des caractéristiques des populations de caprinés (âge, sexe, saison de chasse). Ainsi nous pourrions infirmer ou confirmer l'hypothèse d'une chasse sélective, contribuant ainsi à enrichir la compréhension du comportement de l'homme.

Méthodologie

L'étude archéostratigraphique a été menée à partir des dents inférieures de caprinés provenant des "sols" E, F et G : l'argali (*Ovis ammon antiqua*) et le tahr de Bonal (*Hemitragus bonali*). La méthodologie suit celle définie par V. Pois (1998, 1999, 2000). L'utilisation des coordonnées spatiales (x, y et z) des restes permet de visualiser la projection des objets sur des profils transversaux et longitudinaux. À la Caune de l'Arago, compte tenu du fort pendage des couches, ces profils sont réalisés tous les 10 cm. L'individualisation des niveaux archéologiques est basée sur la répartition de l'abondance des restes et sur l'âge des animaux abattus.

L'âge des animaux est déterminé grâce à l'observation des stades d'éruption des dents lactéales et définitives sur les mandibules et à l'étude du degré d'usure des dents. Par cette méthode, 9 classes ont été définies pour l'argali et 7 pour le tahr. Elles sont attribuées aux individus infantiles (I), juvéniles (J), sub-adultes (SA), adultes (A) et adultes âgés (AA). Les deux dernières classes sont subdivisées en plusieurs groupes selon les espèces (Rivals, 2001). La saisonnalité d'occupation du gisement est estimée à partir des dents en tout début

